

# Eine Frage - sechs Antworten : Dr. h.c. Konrad [Fortsetzung]

Autor(en): **Burki, Edmund / Konrad, P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **18 (1940)**

Heft 10

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-934443>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Auf Exkursionen genügt zu dieser Probe ein blosser Vitriolkristall. Xerampelina ist in der neuen Ausgabe Michael als guter, ausgiebiger Speisepilz bezeichnet, er verliert den Geruch beim Kochen.

Neben *Russula emetica* gehört als ebenfalls sehr scharfer Weisssporer, *Russula fragilis*, Pers., der gebrechliche Täubling. Er darf mit *drimeia*, Cooke, nicht verwechselt werden. Sein Hut ist auch violett-purpurn, aber nie hellrot. Die Lamellen sind weiss und feinschartig-flockig. Zu beachten ist der durch-

wässerte Stiel, der weich wird. Ist *emetica* von der Basis aufwärts mit der Zeit welkend, so wird *fragilis* von unten her wässrig vergehend.

Diese Arten mögen genügen. Wer tiefer eindringen möchte in die grosse und schwierige Gattung der Täublinge, dem sei Schäffers Monographie empfohlen. Er wird aber auch in der neuen Ausgabe Michael, 1939, eine sehr gute Bearbeitung finden, die gleichfalls vom bekannten Täublingsforscher Schäffer stammt, sehr viel bietet und eine Reihe neuer Bilder zeigt. (Fortsetzung folgt.)

## Eine Frage — sechs Antworten.

Von Edmund Burki.

(2. Fortsetzung.)

**Dr. h. c. Konrad**, der Verfasser des Monumentalwerkes Konrad et Maublanc: **Ikones Selectae Fungorum**, Verbandsehrenmitglied und Mitglied der Wissenschaftlichen Kommission beantwortete meine Frage:

**Mon cher Rédacteur,**

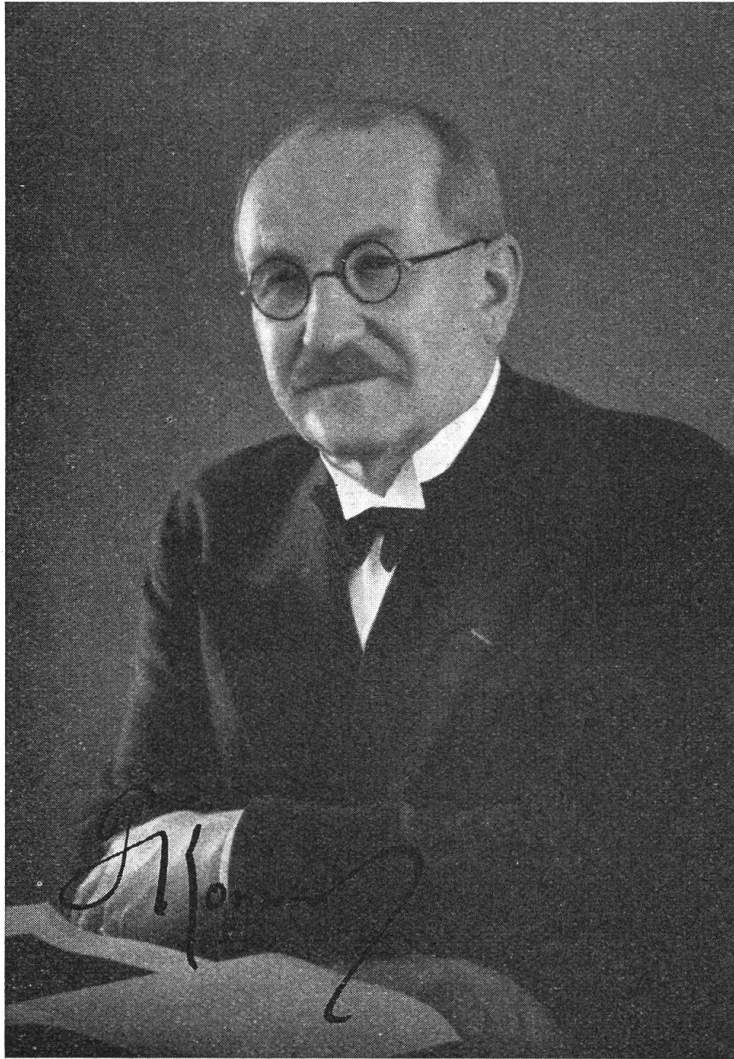
Mes occupations professionnelles à la Direction des tramways, funiculaires et trolleybus de Neuchâtel sont si absorbantes que je n'ai réellement plus le temps de collaborer à notre «Zeitschrift» que j'aime pourtant beaucoup. Cependant, vous mettez tant de bonne volonté à remplir vos nouvelles fonctions de rédacteur que je ne puis négliger de répondre à votre aimable lettre.

De tous temps, jeune homme déjà, j'aimais beaucoup les promenades et les courses dans notre beau Jura. La botanique m'a toujours intéressé et il y a une cinquantaine d'années que je récolte dans nos forêts et nos bois la vingtaine d'espèces de champignons vulgarisés par «Les champignons comestibles du canton de Neuchâtel» de Louis Favre, 1861 et 1869.

Désireux de connaître quelque peu les nombreuses espèces que je rencontrais dans la na-

ture et qui ne figurent pas dans l'ouvrage de Favre, j'ai fait l'achat, à la fin du siècle passé et au début du XX<sup>e</sup> siècle des ouvrages de champignons qui étaient alors en vogue tels que: Atlas des champignons de Costantin, Flore de Costantin et Dufour, l'Amateur, périodique de Dumée, puis l'Atlas de poche de Dumée. Un peu plus tard, je me suis procuré les ouvrages de Bigeard et Guillemin qui reproduisent à peu près Quélet.

J'ai souvent été frappé de constater que les espèces que je récoltais dans la nature ne correspondaient pas exactement aux descriptions des ouvrages élémentaires que je possédais. J'ai alors pris des notes, fait des croquis, dessiné et colorié les spécimens intéressants que je cueillais. Ces travaux, commencés pour mon plaisir, n'ont fait que de développer en moi le goût des études mycologiques plus sérieuses. J'ai cependant perdu un temps précieux à travailler sur des bases insuffisantes, en ce sens que je manquais au début des ouvrages classiques nécessaires et d'un microscope que je me suis procuré plus tard. Autrefois, je suis souvent allé aux bibliothèques de Lausanne, Genève et Berne pour consulter des ouvrages classiques qui ne se trouvaient pas à Neuchâtel.



**DR. h. c. P. KONRAD**

Neuenburg

**Verbands-Ehrenmitglied**

**Mitglied der Wissenschaftlichen Kommission**

Ce n'est que petit à petit que j'ai pu me constituer propre bibliothèque comprenant les principales publications de Fries, Quélet, Patouillard, Gillet, Boudier, Cooke, etc., puis Ricken et les auteurs modernes. Enfin, j'ai été reçu membre de la Société mycologique de France et je me suis procuré la précieuse collection des Bulletins trimestriels de cette société. C'est ainsi que j'ai pu travailler sur des bases plus solides et plus sûres.

La mycologie m'a toujours procuré de gran-

des joies. *Je ne regrette pas une minute consacrée à ces études intéressantes. C'est un travail qui n'enrichit pas, au contraire, mais qui procure de grandes satisfactions personnelles. Les travaux mycologiques trouvent leur récompense en eux-mêmes.*

Espérant que les lignes hâtives ci-dessus correspondent bien à votre demande, veuillez agréer, mon cher rédacteur, mes bien sincères et cordiales salutations. *P. Konrad.*

(Fortsetzung folgt.)